**Correction du bac blanc 21 février 2018**

**Dissertation** : en vous appuyant sur le corpus, les œuvres étudiées au cours de l’année, et vos lectures personnelles, vous vous interrogerez sur la réflexion de Victor Hugo sur la poésie : « Que le poète donc aille où il veut, en faisant ce qui lui plaît. » (texte A, lignes 11-12).

Plusieurs plans possibles, dialectique ou explicatif.

Remarques de forme (différentes de celles du corpus, toujours valables pour cet exercice d’ailleurs) :

1. Introduction riche qui établit des connaissances sur :
* L’objet d’étude : les formes du genre depuis les origines, les différents registres etc.
* Le courant : romantisme et désir de nouveauté, nécessité de renouveler la poésie en la rattachant à soi
* L’auteur : Hugo prône dans toutes les formes artistiques une liberté inconditionnelle ; au théâtre il bouleverse les codes avec le drame romantique (Histoire malmenée, rupture des trois unités, influence shakespearienne sur le mélange baroque des registres, alternance de pièces en vers ou en prose…), il agit de même en poésie en réclamant la liberté absolue.
* Transition facile par ce biais pour la citation (entre guillemets)
* Annonce du plan impérative : il faut aider le lecteur à comprendre ce que vous allez faire, quel que soit le type de plan choisi. Avec connecteurs ; les différents axes sont mentionnés dans une phrase correctement rédigée (pas de faux énoncé avec des titres comme sur votre plan détaillé au brouillon).
1. Chaque axe est annoncé par une phrase qui rappelle la direction que vous allez prendre + un connecteur. Il est suivi par l’annonce de votre première idée.
2. Un § se compose d’une idée (une phrase générale) développée par un argument (qui expose clairement votre pensée) et étayée par UN SEUL exemple bien clairement justifié. Soyez exact (auteur, titre, citation entre guillemets si l’exemple est extrait du corpus). Il n’est jamais interdit de connaître des propos d’auteurs majeurs de la littérature…
3. Un § se matérialise par un changement de ligne (sans saut de ligne à l’intérieur d’une même partie) et un alinéa, la phrase inclut nécessairement un connecteur logique. (varier ces derniers SVP)
4. A la fin d’une partie, rédiger une courte phrase de bilan (et de transition vers la partie suivante si vous passez à un autre axe).
5. La conclusion est présentée en deux parties : la réponse à la question (problématique / citation) en fonction de votre progression à chaque partie (= reprise des conclusions partielles) + ouverture (pas de question rhétorique mais une véritable proposition) votre exemple doit être suffisamment explicite pour éclairer votre lecteur sur vos intentions et lui faire achever sa lecture sur la conviction qu’il a lu le devoir de quelqu’un de pertinent, intéressant, intéressé etc.

**Plan possible :**

Le plan proposé est un plan dialectique en trois parties, permettant d’effectuer des rapprochements avec l’autre type de plan.

NB : Dans la mesure où il s’agit d’une correction, j’apporte parfois plusieurs exemples pour un seul paragraphe afin de vous permettre de les considérer comme des compléments de cours. Evidemment il ne faut en choisir qu’un seul lors de votre développement.

1. **Le poète est forcément limité par les règles de forme et les sujets**. (=Antithèse / réfutation de la citation)
2. Certains contextes imposent les sujets au poète. (= idée)
* Le statut de l’artiste était initialement celui d’une personne soumise à son mécène, son protecteur. Le poète était le plus souvent un employé rémunéré pour composer une œuvre à la gloire de son commanditaire. La liberté absolue de forme et de sujet n’entrait donc pas en ligne de compte. (= argument)
* Clément MAROT était poète officiel de la cour de François Ier (XVI°s. 1527-1534) et lui a dédié des textes importants ; ses *Epîtres* au roi le font d’ailleurs libérer de la Conciergerie où il était enfermé pour avoir manqué aux devoirs de la religion. ( Parenthèse : Hugo le caricature dans son drame *Le Roi s’amuse*, 1832.) (= exemple)
* Pierre de RONSARD lui succède et devient Prince des poètes à la cour d’Henri II ; il rédige La Franciade, poème épique dont les 4 premiers livres parurent en 1572, écrit à la demande du roi Henri II, puis du roi Charles IX, il compose en décasyllabes une ode à la dynastie des rois de France qu’il fait remonter à Hector.
1. L’originalité s’épanouit dans la contrainte formelle ou le cadre strict d’un sujet
* Respecter une forme donne un cadre qui force le poète à déployer toutes ses ressources afin de créer une œuvre personnelle et originale. Le mètre contraignant impose des recherches lexicales, le sujet imposé peut donner l’occasion de surprendre le lecteur.
* L’imitation des Anciens a longtemps été un exercice de virtuosité à la fois pour la créativité de l’auteur et la connivence qu’il instaure avec un public lettré à l’affût de ses innovations puisqu’il connaît aussi le modèle. Certains textes de Ronsard sont des réécritures d’Horace, Louise Labé elle-même reprend les odes écrites par Catulle, poète latin du Ier siècle. « Vivamus, mea Lesbia, atque amemus… » (poème 18) devient « Baise m’encore, rebaise-moi et baise » etc. <http://poesie.webnet.fr/lesgrandsclassiques/poemes/louise_lab/baise_m_encor_rebaise_moi_et_baise.html>
1. Fixer un Art poétique est une démarche propre à tous les courants.
* Dès l’Antiquité, on a voulu fixer des règles formelles pour la poésie, et le genre s’est codifié sans pour autant interdire la liberté de sujet. Les formes poétiques épousent les différents registres, la métrique varie en fonction des registres et genres de textes. Aristote dans la *Poétique* (IV°s. aC) présente une réflexion globale sur la littérature, de la poésie au théâtre.
* Toutes les périodes ont leur Art poétique : Horace au Ier s. signe un « Ars poetica » dont les principes s’inspirent d’Aristote et seront repris à la période classique par Boileau dans son texte éponyme ; Verlaine et Moréas écrivent, l’un un autre « Art poétique » et le second le manifeste du symbolisme en 1885, qui fixent également les règles de ce mouvement. Même pour s’opposer au précédent, tout nouveau courant fixe ses propres caractéristiques.

<http://www.poesie-francaise.fr/nicolas-boileau/poeme-l-art-poetique-chant-I.php>

<http://poesie.webnet.fr/lesgrandsclassiques/poemes/paul_verlaine/art_poetique.html>

1. **Le poète doit jouir d’une liberté absolue, dans le choix de la forme comme dans celui des sujets** (thèse = confirmation des propos de l’auteur)
2. Hugo écrit d’abord ce qui fonde sa propre recherche poétique
* La préface des Orientales est avant tout rédigée pour justifier le choix de sujets innovants puisqu’il s’intéresse, comme nombre de ses contemporains, à ce qu’on appelle désormais l’orientalisme et notamment choisit de poétiser les évènements contemporains se déroulant dans la Grèce qui lutte pour son indépendance. Il explore ainsi des formes nouvelles (cf « les Djinns » <http://poesie.webnet.fr/lesgrandsclassiques/poemes/victor_hugo/les_djinns.html> ) et crée un univers moderne. L’auteur ne se limite à aucun sujet ni aucune forme, il explore tous les registres et ne doit pas se limiter à une forme ou un type de textes, pour la bonne raison qu’il vit et éprouve des sentiments variés pouvant nécessiter une expression adaptée à ses émotions et/ou réflexions.
* Il s’illustre dans le registre élégiaque avec son recueil *Pauca meae* inclus dans les *Contemplations* suite à la mort tragique de son enfant Léopoldine.
* Il rédige un recueil de textes épiques avec *La Légende des siècles* (1855-1876)

[http://blog.ac-versailles.fr/lettresdarts/public/CHEVALIERS/MEILLEURS\_CHEVALIERS/mariage\_Roland.pdf](http://blog.ac-versailles.fr/lettresdarts/public/CHEVALIERS/MEILLEURS_CHEVALIERS/mariage_Roland.pdf%20%20%20%20il)

* Il explore le registre polémique en rédigeant *Les Châtiments* après son exil suite au coup d’état de Louis-Napoléon Bonaparte du 2 décembre 1851.
1. Choisir des formes variées permet d’explorer un sujet dans sa globalité.
* Les recherches formelles permettent aux artistes d’exprimer leurs idées différemment jusqu’à trouver les déclinaisons qui leur conviennent et démontrent la plénitude de leur talent. Parfois une forme fixe et unique ne suffit pas à épuiser une thématique et il faut s’y atteler à plusieurs reprises, comme les peintres avec les séries marquant la fuite du temps, la recherche sur la lumière, les potentialités de la palette de couleurs. Cf métaphore du peintre dans le texte de VHugo (l.2 et 4) : « broyer telle couleur » et « telle couleur employée »
* Baudelaire et ses réécritures alternant la poésie sous divers mètres et quantité de strophes et la prose poétique : « Parfum exotique » est un sonnet à la gloire de la femme aimée, sa muse jeanne Duval, paru dès la 1ère édition des Fleurs du Mal, suivi des sept quintils de « la Chevelure » dans l’édition de 1861, <http://poesie.webnet.fr/lesgrandsclassiques/poemes/charles_baudelaire/la_chevelure.html>

Encore décliné dans les poèmes en prose sous le titre « un hémisphère dans une chevelure ».

<http://www.cinematheque.fr/expositions-virtuelles/bruneblonde/pdf/Hemisphere_fr.pdf>

il faut donc explorer toutes les formes pour aboutir à une expression pleine de toutes les potentialités du sujet, l’auteur travaille ainsi comme un expérimentateur.

1. Les sujets ne cantonnent pas le poète dans la sphère artistique, il est libre d’exprimer son opinion sur la marche du monde.
* Le poète est investi dans l’univers et la société, il ne peut se contenter d’aborder les seules considérations esthétiques de recherche formelle ou la beauté du chant. Il est investi de ce que Victor Hugo nomme lui-même sa « fonction » et de fait est totalement libre de déborder du champ poétique. C’est ainsi qu’il peut s’engager pour défendre des causes sociales ou montrer de l’intérêt pour les innovations de son temps.
* L’investissement de l’artiste contre les injustices est de toutes les périodes et imprime dans la littérature la marque de sa conscience citoyenne : Agrippa d’Aubigné, dans *Les Tragiques*, s’élève absolument contre les guerres de religion et les massacres perpétrés contre les Protestants par les catholiques, surtout après le massacre de la saint Barthélémy le 24 août

1572. <http://www.clioetcalliope.com/moderne/agrippa/saintb.htm>

* L’intérêt pour la modernité et leur ouverture sur le monde pousse les artistes à intégrer les innovations techniques et d’autres territoires dans leur art : Cendrars « La prose du Transsibérien et de la petite Jehanne de France » en partenariat avec l’artiste Sonia Delaunay. <http://blog.ac-versailles.fr/1eres4michelet/public/Poesie_et_voyage/ProseTranssiberien.pdf>
1. **De toute manière, la poésie est un jeu** (= poursuite de la réflexion)
2. Les poètes sont des créateurs, ils jouent donc de toutes les possibilités du langage.
* Les formes se développent afin de déployer les infinies combinaisons du langage, ou permettent de travailler sur la polysémie des mots, les jeux sur les figures etc. dans une quête sans cesse renouvelée dont on repousse les limites à chaque génération : « L’art […] vous dit : Va ! et vous lâche dans ce grand jardin de poésie où il n’y a pas de fruit défendu. » (l. 10)
* Depuis les chansons de François Villon, protégé récalcitrant de Charles d’Orléans qui empruntent au style des quartiers peu élégants de Paris aux jeux symbolistes de Jules Laforgue dans ses *Complaintes*, avant d’arriver aux surréalistes explorant l’inconscient, les textes à quatre mains (Breton et Soupault par exemple) ou les cadavres exquis.
* La virtuosité des concours de poésie à partir de sujets ou de formes fixes exalte la créativité et l’émulation : les blasons et contre-blasons de Maurice Scève, Louise Labé etc. au XVI°s.
1. Le poète effectue des connexions avec les autres formes artistiques
* Les collaborations entre artistes entrent dans cette quête perpétuelle qui consiste à repousser les limites de la création ; ils recherchent de nouveaux outils pour créer et répondre le mieux possible aux évolutions du monde, aux questions universelles.
* Apollinaire supprimant la ponctuation s’attaque à la notion de phrase puis bouscule la notion de texte en créant les calligrammes.
* Eluard collabore avec Man Ray pour composer un recueil où texte et image sont indissociables : *Les Mains libres*
* Char travaille en co-édition de ses textes avec des artistes tels Jean Arp et Georges Braque : *Lettera amorosa*, à la dédicace empruntée à un madrigal du musicien Monteverdi au XVI°s. et nomme les plasticiens et peintres avec lesquels il collabore ses « alliés substantiels ».
1. Les poètes se jouent des codes et attentes des lecteurs afin de provoquer des réactions.
* Ils déstabilisent les lecteurs en recherchant ailleurs des sujets toujours plus originaux et créent de la beauté au sein même de la trivialité ou de la laideur : « tout a droit de cité en poésie » (l. 6). Il s’agit d’une vision globale de l’univers, rien n’échappe à la création artistique, qui possède la capacité de transfigurer le monde par la force du verbe.
* « le pou » de Lautréamont, « le porc » de Claudel entraînent le lecteur vers des thèmes nouveaux en poésie et changent le regard porté sur les objets ; on peut aussi citer *Le Parti-pris des choses* de Francis Ponge (1942) qui fait des objets du quotidien des objets poétiques.

**Conclusion** : bilan des trois parties + ouverture

* Pouvoir de création équivaut à celui d’un démiurge : le monde est transfiguré par les artistes qui ont seuls accès à une certaine aptitude à voir l’invisible. Sans compter le nécessaire envol de l’œuvre et la communication avec le lecteur, ultime destinataire du texte.

 cf Rimbaud Lettre à Paul Demény dite du « voyant » :

« On n’a jamais bien jugé le romantisme ; qui l’aurait jugé ? les critiques !! Les romantiques, qui prouvent si bien que la chanson est si peu souvent l’œuvre, c’est-à-dire la pensée chantée et comprise du chanteur ?

Car Je est un autre. Si le cuivre s’éveille clairon, il n’y a rien de sa faute. Cela m’est évident : j’assiste à l’éclosion de ma pensée : je la regarde, je l’écoute : je lance un coup d’archet : la symphonie fait son remuement dans les profondeurs, ou vient d’un bond sur la scène. »